DOC 53 **3341/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

6 février 2014

PROPOSITION

visant à instituer une commission d'enquête parlementaire chargée d'enquêter sur le rôle des services de renseignement dans le cyberespionnage

(déposée par MM. Stefaan Van Hecke et Ronny Balcaen)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 februari 2014

VOORSTEL

tot oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar de rol van inlichtingendiensten in cyberspionage

(ingediend door de heren Stefaan Van Hecke en Ronny Balcaen)

RÉSUMÉ

Cette commission d'enquête parlementaire est chargée de faire toute la lumière sur les systèmes de surveillance généralisée, la collaboration structurelle de nos services de renseignements avec les services de renseignements étrangers et les mesures de contre-espionnage et de sécurité prises par le gouvernement afin de protéger nos citoyens et nos intérêts stratégiques.

SAMENVATTING

Deze parlementaire onderzoekscommissie heeft als opdracht volledige klaarheid te brengen over de algemene observatiesystemen, de structurele samenwerking van onze inlichtingendiensten met buitenlandse inlichtingendiensten en maatregelen van contraspionage en veiligheid ondernomen door de regering om onze burgers en strategische belangen te beschermen.

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
PS	:	*Parti Socialiste*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
sp.a	:	*socialistische partij anders*
Ecolo-Groen	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
VB	:	*Vlaams Belang*
cdH	:	*centre démocrate Humaniste*
FDF	:	*Fédéralistes Démocrates Francophones*
LDD	:	*Lijst Dedecker*
MLD	:	*Mouvement pour la Liberté et la Démocratie*
INDEP-ONAFH	:	*Indépendant-Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	*Document parlementaire de la 53e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif*
QRVA:	*Questions et Réponses écrites*
CRIV:	*Version Provisoire du Compte Rendu intégral*
CRABV:	*Compte Rendu Analytique*
CRIV:	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)*
PLEN:	*Séance plénière*
COM:	*Réunion de commission*
MOT:	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	*Parlementair document van de 53e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA:	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV:	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag*
CRABV:	*Beknopt Verslag*
CRIV:	*Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)*
PLEN:	*Plenum*
COM:	*Commissievergadering*
MOT:	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le droit à la protection de la vie privée constitue l'un des fondements de nos sociétés modernes et démocratiques. À ce titre, elle fait partie intégrante de la Constitution belge (article 22). Ce droit implique également celui d'une protection des données privées et personnelles.[1]

Malgré une protection juridique au plus haut niveau, la notion de vie privée est sans cesse remise en cause: sous prétexte de lutte contre le terrorisme, chaque jour apporte son lot d'actualités en matière d'espionnage de données personnelles des citoyens, d'entreprises et d'autorités.

Les révélations d'E. Snowden sur le gigantisme du programme de surveillance américain PRISM, qui consulte et stocke des milliards de données sur des citoyens non-américains, ceci sans ordonnance judiciaire, en sont la triste illustration.

Un autre exemple est l'interception, par la NSA (*National Security Agency*) américaine et son homologue britannique du GCHQ, d'une énorme quantité de données sur les utilisateurs de téléphones, de smartphones, d'ordinateurs, de sites internet et d'applications smartphone.

En Belgique, plusieurs cas d'espionnage ont été révélés au grand jour ces derniers mois: mise sur écoute du bâtiment du Conseil européen (Juste-Lipse), possible présence de logiciels-espions de la NSA sur les serveurs de Google à Saint-Ghislain, espionnage avéré de serveurs de Belgacom par un logiciel malveillant (*malware*) et liens de l'un des dirigeants de cette entreprise publique avec des sociétés chinoises (ce qui a entraîné la démission du président du conseil d'administration concerné), intrusion digitale à grande échelle au sein du réseau informatique du SPF Affaires étrangères en novembre 2012, intrusion digitale au cabinet du Premier ministre en septembre 2013.

La collaboration structurelle du Service général du renseignement et de la sécurité avec la *National Security Agency* est d'ailleurs reconnue.

[1] Pour l'heure, la protection de la vie privée est essentiellement assurée au niveau national dans le cadre de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, telle que modifiée par la directive 95/46/CE du 24 octobre 1995.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het recht op bescherming van de private levenssfeer is een van de hoekstenen van onze moderne democratische samenlevingen. Dit recht maakt integraal deel uit van de Belgische Grondwet (art. 22). Dit recht impliceert eveneens een bescherming van de private en persoonlijke gegevens.[1]

Ondanks deze grote juridische bescherming wordt de private levenssfeer constant bedreigd: onder het voorwendsel van de strijd tegen terrorisme, is er bijna elke dag actualiteit over spionage van persoonlijke gegevens van burgers, bedrijven of autoriteiten.

Zo zijn er de onthullingen van E. Snowden over het gigantische Amerikaanse spionageprogramma PRISM dat, zonder gerechtelijke opdracht, miljarden gegevens over niet-Amerikaanse burgers bekijkt en opslaat.

Een ander voorbeeld is de onderschepping door de Amerikaanse NSA (*National Security Agency*) en zijn Britse tegenhanger GCHQ van een enorme hoeveelheid gegevens over de gebruikers van telefoons, smartphones, computers, internetsites en smartphone-apps.

In België kwamen de voorbije maanden verschillende spionagedossiers aan de oppervlakte: afluisteren van Justus-Lipsius gebouw van de Europese Raad, mogelijke aanwezigheid van spionagesoftware van de NSA op de servers van Google in Saint-Ghislain, bewezen spionage van de servers van Belgacom door een *malware* en banden van een van de bestuurders van dit openbaar bedrijf met Chinese bedrijven (die leidde tot het ontslag van de betrokken voorzitter van de raad van bestuur), digitale inbraak op grote schaal in het informaticanetwerk van de FOD Buitenlandse Zaken in november 2012, digitale inbraak op het kabinet van de Eerste Minister in september 2013.

De structurele samenwerking van de Algemene inlichtingendienst met de *National Security Agency* is overigens erkend.

[1] Op dit moment wordt de bescherming van de privacy vooral op nationaal niveau verzekerd in het kader van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, zoals gewijzigd bij Richtlijn 95/46/EG van 24 oktober 1995.

La *Federal Computer Emergency Response Team*, notre centre d'alerte et de réaction aux cyberattaques, a enregistré en moyenne 339 incidents par mois sur les ordinateurs d'entreprises ou d'autorités, c'est-à-dire plus du double du nombre de cas enregistré en 2012 (165). Si l'ensemble de ces alertes ne relèvent pas systématiquement de l'espionnage, il s'agit d'un indice plus qu'inquiétant.

Très récemment, en enquêtant sur le piratage massif des clients de Belgacom, les policiers ont découvert qu'un logiciel malveillant avait été installé sur l'ordinateur d'un expert belge en cryptographie de renommée mondiale. Ce logiciel a ainsi espionné pendant des mois le contenu de l'ordinateur du spécialiste Jean-Jacques Quisquater et livré des informations sur la manière dont les entreprises se protègent contre l'espionnage économique.

Les États-Unis et la Grande-Bretagne semblent avoir tissé, sous le couvert de lutte contre le terrorisme, un large réseau de surveillance généralisée visant en fait à l'espionnage économique au détriment de la vie privée des citoyens et des intérêts stratégiques de nos entreprises. Il est probable que d'autres pays, voisins ou non, se livrent également au même type d'activités illégales.

Nous estimons que, pour des raisons de crédibilité et de défense des droits démocratiques de ses citoyens et entreprises, la Belgique se doit de mettre l'ensemble des incidents d'espionnage à plat: notre pays abrite le siège de l'Union européenne, mais également d'autres organisations internationales et de nombreux sièges sociaux d'entreprises internationales.

C'est pourquoi Ecolo et Groen soutiennent la demande de la Ligue des droits de l'homme d'instaurer une commission d'enquête à propos de la gestion de la cybersécurité par nos services de renseignements et de sécurité et par nos entreprises publiques autonomes.

La mise sur pied de cette commission d'enquête parlementaire doit avoir pour objectif de faire toute la lumière sur la mise en œuvre des systèmes de surveillance généralisée (comme PRISM, mais pas exclusivement), sur l'état de la collaboration structurelle de nos services de renseignements avec les services de renseignements étrangers et sur les mesures de contre-espionnage et de sécurité prises par le gouvernement pour protéger nos concitoyens et les intérêts stratégiques belges.

Het *Federal Computer Emergency Response Team*, ons centrum voor waarschuwing en reactie op cyberaanvallen, registreert een gemiddelde van maandelijks 339 incidenten met computers van bedrijven of overheden. Dat is meer dan het dubbele van het aantal gevallen die werden genoteerd in 2012 (165). Dit is een onrustwekkende indicator, zelfs al gaat het niet in alle gevallen om spionage.

Heel recent werd door de onderzoekers van de massieve hacking van de Belgacomklanten vastgesteld dat een *malware* geïnstalleerd werd op de computer van een wereldwijd erkende Belgische cryptografie-expert. Deze software heeft gedurende maanden de computer van specialist Jean-Jacques Quisquater bespioneerd en informatie verschaft over de manier waarop bedrijven zich tegen economische spionage beveiligen.

De Verenigde Staten en Groot-Brittannië lijken onder voorwendsel van de strijd tegen het terrorisme een breed observatienetwerk te hebben opgebouwd dat in feite gericht is op economische spionage ten nadele van de privacy van burgers en de strategische belangen van onze bedrijven. Het is waarschijnlijk dat ook andere landen, buurlanden of niet, dezelfde illegale praktijken beoefenen.

De auteurs van het voorliggend voorstel zijn van mening dat omwille van de credibiliteit en de verdediging van de democratische rechten van de burgers en bedrijven, België het geheel van spionage-incidenten moet aanpakken: ons land is immers de zetel van de Europese Unie, andere internationale organisaties en talrijke maatschappelijke zetels van internationale bedrijven.

Daarom steunen Ecolo en Groen de vraag van de Ligue des droits de l'homme om een Onderzoekscommissie over het beheer van de cybernetische veiligheid door onze veiligheids- en inlichtingendiensten en autonome overheidsbedrijven op te richten.

De oprichting van deze parlementaire onderzoekscommissie moet tot doel hebben volledige klaarheid te brengen over de uitwerking van algemene observatiesystemen (zoals PRISM, maar niet exclusief), de staat van structurele samenwerking van onze inlichtingendiensten met buitenlandse inlichtingendiensten en maatregelen van contraspionage en veiligheid ondernomen door de regering om onze burgers en strategische belangen te beschermen.

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Ronny BALCAEN (Ecolo-Groen)

PROPOSITION

Article 1er

Il est institué une commission d'enquête parlementaire chargée:

— d'enquêter sur les pratiques d'espionnage, d'écoute ou de *hacking* dont ont été victimes des institutions, organisations, entreprises ou citoyens belges, européens ou internationaux, plus particulièrement:

— sur le volume des (flux de) données compromises et les dommages provoqués;

— sur les objectifs de ces pratiques;

— sur les causes de la protection défaillante des (flux de) données, ainsi que sur la responsabilité opérationnelle et politique de ces manquements;

— sur les contacts structurels entre nos services de renseignements et leurs homologues étrangers;

— sur les mesures de sécurité et de contre-espionnage prises ou non par les services de sécurité et les entreprises publiques autonomes belges pour protéger nos concitoyens et les intérêts stratégiques belges contre les systèmes de surveillance généralisée (comme PRISM);

— d'évaluer le cadre légal existant et de formuler des propositions à propos des mesures opérationnelles et légales qui sont nécessaires pour renforcer la protection des (flux de) données;

La commission fera un inventaire des faits constatés ces dernières années.

Sur la base de ces constatations, la commission d'enquête parlementaire rédigera des conclusions, et formulera des recommandations.

La commission transmettra les manquements ou infractions au parquet et établira les éventuelles responsabilités politiques.

À cette fin, la commission disposera de toutes les pièces nécessaires, examinera les rapports existants, procédera aux constatations sur place et prendra tous les contacts nationaux et internationaux nécessaires.

La commission peut entendre toute personne dont elle estime le témoignage nécessaire.

VOORSTEL

Artikel 1

Er wordt een parlementaire onderzoekscommissie opgericht die ermee wordt belast:

— een onderzoek te voeren naar spionage-, afluister- of *hacking*praktijken waar Belgische, Europese of internationale instellingen, organisaties, bedrijven of burgers het slachtoffer van waren, meer bepaald:

— de omvang van de gecompromitteerde gegevens (-stromen) en de aangerichte schade;

— de doelstellingen van deze praktijken;

— de oorzaken van de gebrekkige bescherming van de gegevens(-stromen), en de operationele en politieke verantwoordelijkheid voor deze gebreken;

— de structurele contacten tussen onze inlichtingendiensten en hun tegenhangers in het buitenland;

— de veiligheidsmaatregelen en contraspionage die de Belgische veiligheidsdiensten en autonome overheidsbedrijven al dan niet genomen hebben om onze burgers en strategische belangen te beschermen tegen systemen van algemene spionage (zoals PRISM);

— het bestaande wettelijk kader te evalueren en voorstellen te formuleren inzake de operationele en wettelijke maatregelen die nodig zijn om de bescherming van gegevens(-stromen) te versterken;

De commissie maakt een inventaris op van de feiten die de laatste jaren werden vastgesteld.

Op grond van haar vaststellingen stelt de parlementaire onderzoekscommissie conclusies op en formuleert zij aanbevelingen.

De commissie zal de gebreken of inbreuken overzenden aan het parket en eventuele politieke verantwoordelijkheden vaststellen.

Daartoe zal de commissie beschikken over alle noodzakelijke stukken, de bestaande rapporten bestuderen, vaststellingen ter plaatse doen en alle nodige nationale en internationale contacten nemen.

De commissie kan elke persoon horen van wie zij de getuigenis nodig acht.

La commission dispose de tous les pouvoirs prévus par l'article 56 de la Constitution et par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

Art. 2

La commission se compose de 17 membres, désignés par la Chambre, conformément à la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

Art. 3

Dans les limites budgétaires fixées par le Bureau de la Chambre, la commission peut prendre toutes les mesures nécessaires afin de mener son enquête avec la rigueur et l'expertise voulues ou d'élargir l'objet de la mission. La commission désignera 4 experts pour l'assister dans sa mission.

Art. 4

Tout refus de prêter le serment prévu à l'article 8 de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires est assimilé, en ce qui concerne ses effets, à un refus de comparaître devant la commission d'enquête.

Art. 5

Les réunions de la commission sont publiques. La commission peut à tout moment décider le contraire.

Art. 6

La commission fera un rapport écrit sur ses travaux, qui sera soumis au vote de la séance plénière dans les 9 mois suivants son installation, sauf prolongation accordée par la Chambre.

De commissie beschikt over alle machten van het artikel 56 van de Grondwet en alle bevoegdheden van de wet op het parlementair onderzoek van 3 mei 1880.

Art. 2

De commissie bestaat uit 17 leden, die door de Kamer worden aangewezen, overeenkomstig de regel van de evenredige vertegenwoordiging van de politieke fracties.

Art. 3

De commissie kan binnen de door het Bureau van de Kamer vastgestelde budgettaire grenzen alle nodige maatregelen treffen, teneinde haar onderzoek met de gewenste nauwkeurigheid en expertise te voeren of het voorwerp van haar opdracht uit te breiden. De commissie stelt 4 experten aan om haar te begeleiden in haar missie.

Art. 4

Iedere weigering om de bij artikel 8 van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek voorgeschreven eed af te leggen, wordt in verband met de gevolgen ervan gelijkgesteld met een weigering om voor de onderzoekscommissie te verschijnen.

Art. 5

De commissievergaderingen zijn openbaar. De commissie kan op elk ogenblik het tegenovergestelde beslissen.

Art. 6

De commissie brengt over haar werkzaamheden aan de Kamer een schriftelijk verslag uit, dat binnen negen maanden na haar installatie wordt voorgelegd ter stemming van de plenaire zitting, tenzij de Kamer een verlenging toestaat.

Art. 7

La commission fixe toutes les autres règles de fonctionnement qui ne sont pas prévues par les présentes dispositions, dans le respect du Règlement de la Chambre.

4 février 2014

Art. 7

De commissie regelt, met inachtneming van het Kamerreglement, alle andere werkingsregels waarin bij deze bepalingen niet is voorzien.

4 februari 2014

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Ronny BALCAEN (Ecolo-Groen)

Centrale drukkerij – Imprimerie centrale